

Une journée pédagogique à La Fare (B.-du-R.)

Ce compte rendu est anormalement long. Nous tenons à le publier, d'abord parce qu'il donne une idée très nette du fonctionnement de la classe de Richard, et aussi parce que nos camarades trouveront là un bon modèle de démonstration et d'organisation de journée pédagogique.

Ce n'est pas par des discours que se fait notre propagande. C'est au travail qu'on juge non seulement les ouvriers mais aussi les matériaux

et les outils employés. Il ne s'agit pas de les croire parfaits, mais de voir s'ils sont en progrès sur la pédagogie traditionnelle. D'autres ensuite feront mieux que nous.

Ajoutons que le maire de La Fare et le délégué cantonal étaient présents. Tendence excellente à ouvrir toujours davantage l'école aux autorités et aux parents parce que nous sommes sûrs que tous comprendront le sens et la valeur de notre effort de modernisation.

Mercredi 25 mai, une cinquantaine d'instituteurs et d'institutrices se sont réunis à La Fare sur l'initiative du Groupe d'études de la circonscription d'Aix-en-Provence que préside M. Deneys, inspecteur primaire. Le but de cette journée est d'assister à une journée de classe suivant la méthode nouvelle, inspirée par Freinet. C'est M. Richard qui fait sa classe habituelle (21 élèves, garçons et filles, du C.M. 2 et F.E. répartis en cinq équipes). La classe présente un aspect traditionnel (si ce n'est que l'estrade a disparu) avec ses bureaux anciens, son bureau de maître étriqué ; mais elle a subi les transformations nécessaires : des armoires, un séchoir installé dans le vestiaire devenu salle d'imprimerie, plans de travail épinglés au tableau.

1° Lecture des textes libres. Le maître note sur le plan de travail respectif la valeur du texte lu. Avant de passer au vote, une élève résume chaque texte par une phrase afin de le caractériser pendant qu'on distribue les bulletins de vote. Le texte élu est « La fête du maître ». M. Richard copie le texte tel quel au tableau. Chaque enfant relève les fautes d'orthographe, ce qui permettra au maître de noter pour chacun l'orthographe sur le plan de travail. Puis on corrige le texte sur le fond et la forme. Ainsi on obtient le texte mis au net suivant :

« La Saint-Emile

« Toutes les années, à la date du 22 mai, c'est-à-dire à la Saint-Emile, nous préparons avec joie la fête de notre maître.

« Cette année, nous la lui souhaitons avec joie, car c'est notre maître qui nous a appris l'imprimerie, les comptes rendus en plein air. Oui, je n'avais jamais fait cela.

« C'est de tout cœur que, pour ma part, je lui souhaite une bonne fête.

« J'aime ce travail si intéressant en même temps qu'instructif. »

2° Exploitation pédagogique (envisagée mais non faite par manque de temps).

Les fêtes.

Histoire de l'école.

Après la récréation, une équipe est à l'imprimerie (5 élèves avec casseaux individuels) leur temps sera chronométré. Les autres élèves se livrent à des travaux individuels : fiches de calcul, d'orthographe, de conjugaison. A noter que ces travaux sont sans rapport avec le texte mais procèdent des plans de travail individuels. Une autre équipe tire le texte de la veille puis

le décomposera. D'autres encore préparent un colis pour l'école correspondante sous la direction d'un responsable.

3° Après-midi, nous assistons à une conférence faite par une équipe de garçons sur l'électricité, sa fabrication. Dehors, élèves et maîtres écoutent les explications fournies par le responsable de l'opération. S'inspirant du film « L'École buissonnière », les garçons ont construit une turbine qui tourne effectivement sous l'action d'un jet d'eau. On montra des gravures, on expérimenta. La conférence se serait terminée en classe par des croquis et des graphiques.

4° Conseil de classe : lecture du tableau mural par le major (une fille).

Décoration de la classe : propositions pour renouveler les gravures. Le trésorier proteste et on décide de rajeunir les vieilles par des découpages.

Les filles demandent l'achat de deux balles pour le lancer. (Accepté).

Critique contre le maître de la part d'un élève noté très mal en imprimerie. L'élève expose son grief, le maître répond. (Un sursis lui est accordé).

Boîte aux questions : le maître les lit, répond si personne ne peut le faire, donne des adresses pour se documenter, ou une référence de bibliothèque.

Questions. — 1° Comment se reproduisent les cigales ?

2° Pourquoi Arabes et Turcs s'opposèrent-ils à la construction du canal de Suez ?

3° Quelle est la nature du bois utilisé dans les modèles réduits ?

4° Qu'est-ce qu'une pression de quatre atmosphères ?

5° Une question spéciale aux filles. (Le maître ne répond pas, il répondra aux filles seules).

Les élèves sont renvoyés chez eux et dans la classe s'ouvre une séance de discussion présidée par M. l'Inspecteur primaire. Les maîtres et maîtresses présents posent des questions à M. Richard sur l'organisation de sa classe, sur la manière d'exploiter le texte libre, de le choisir, sur la discipline de la classe, sur la façon de concilier la méthode employée et les programmes, etc...

En résumé, bonne journée pour la pédagogie nouvelle en général et pour le groupe aixois de l'école moderne en particulier. En fin de réunion, le groupe a formé son bureau, consacrant ainsi son existence après un an de fonctionnement provisoire. Monsieur l'Inspecteur primaire a bien voulu accepter la charge de président. Nul doute que, sous sa généreuse impulsion, le groupe aixois, fort de ses cinquante membres, ne cesse de manifester son activité durant les années à venir.

Le secrétaire de séance : GAUTIER, instituteur à Peynier (B.-du-R.).